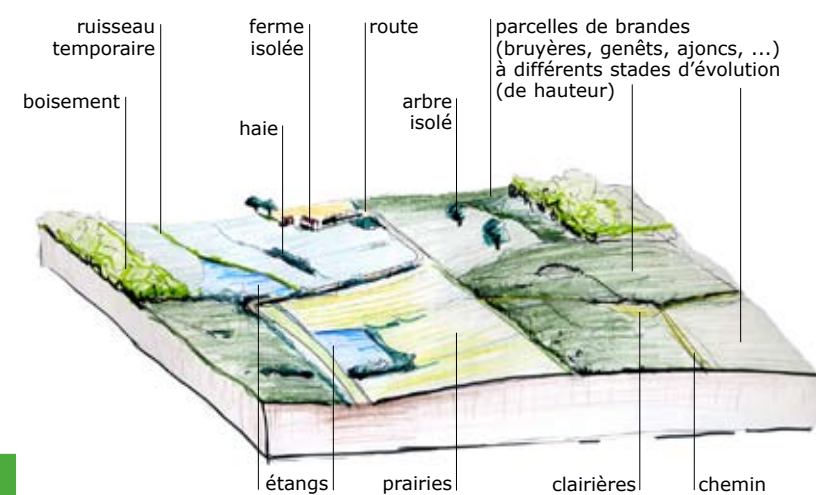




Un paysage singulier

Ce paysage d'organisation complexe est composé de bois, de brandes et d'étangs. Il ne renvoie à aucune autre composition existante, tout du moins sur un territoire aussi vaste, et ne correspond de ce fait à aucun autre type de paysage contemporain. Les brandes du Poitou occupent un plateau dont l'altitude varie entre 130 à 150 mètres. Aucune vallée ne marque le relief, excepté les vallées du Salleron et d'Allochon, qui restent très peu visibles de par la présence de boisements. Ce secteur présente un intérêt particulier par la mosaïque de milieux variés naturels comme les étangs, les mares tourbeuses, les friches à ajoncs et prunelliers, la brande à bruyère à balai, les forêts de chêne, ... ce qui permet une grande diversité végétale et animale. Les prairies fauchées ou pâturées contribuent à la diversité paysagère générale de même que le maillage encore discret des cultures céréalières.



Une organisation paysagère complexe

ENTITE PAYSAGERE

902

LES BRANDES DU POITOU

À proximité immédiate du camp : le maintien de la brande dans le paysage

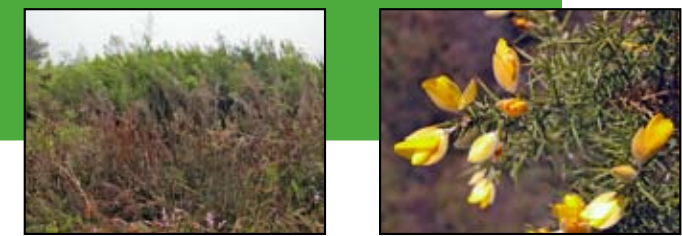


Ici les chênes des haies tiennent un rôle paysager majeur



L'origine des brandes

Le terme des brandes signifie en vieux français «brûler» et en allemand, «das Brand» désigne le tison. Au XVIIe siècle, la forêt est surexploitée pour alimenter en combustible les forges à minerai de fer de la zone alentour. Cette surexploitation a appauvri un sol déjà pauvre de nature et le rendant complètement incultivable. Couverture végétale dite de «régression», les brandes se sont alors développées. Elles étaient utilisées comme combustible, comme fourrage pour les paysans pauvres et surtout comme matériau pour le toit des habitations. Au XIXe siècle, avec la modernisation de l'agriculture, des essais de mise en culture ont été tentés avec des amendements, mais ils ont tous échoué. Des haies ont été plantées surtout dans les vallées et l'élevage ovin dominait toujours. Ce n'est qu'au XXe siècle que l'agriculture a fini par s'imposer sur ce territoire au détriment de ses milieux et paysages.



Un reliquat des brandes

Au XIXe siècle, les brandes occupaient un vaste territoire du Poitou (80 000 hectares en 1862) et résultaient d'une pratique. Aujourd'hui, leur territoire s'est réduit comme une peau de chagrin (moins de 5 000 hectares). Le camp militaire de Montmorillon (1 650 ha au total) est le plus grand territoire de brandes d'un seul tenant (900 ha). Ce site apporte un témoignage de ce qu'était le paysage poitevin au XIXe siècle, car les méthodes de gestion n'ont jamais changé. Grâce à l'occupation militaire, le site a peu évolué et s'est enrichi au niveau de la faune et de la flore. Ce secteur n'étant pas accessible au public, cette fiche a été élaborée à partir de divers documents (études, articles de presse, témoignages, carte IGN, photographies, photographies aériennes).

Copyrights

Réalisation Atelier Cythère
 Pao : © 2005 Cythère (Florence Morisot, paysagiste DPLG)
 Textes et Photos : © 2005 CREN
 Prémaquette : Cassini (2001)
 Production CREN Poitou-Charentes - 2005

